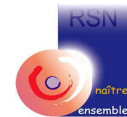


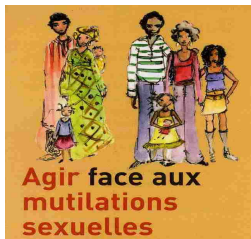


Enquêtes régionales sur les violences faites aux femmes

Dr Caroline Gosselin
UGOMPS
CHU de Nantes



- **Plan régional de santé publique (PRSP)**, Pays de la Loire
- Enquête Gynécologie Sans Frontières et Réseau Sécurité Naissance
- Comité de pilotage: Bernard Branger (RSN)
Marie-Françoise Gonin (Droits des femmes)
Philippe Venier (Ordre des médecins de la Mayenne)
François Levent (DRASS) Dr Pierre Blaise (DRASS)
Sébastien Madzou (CHU Angers)
Véronique Carton (Ugomps, CHU Nantes)
Caroline Gosselin (Ugomps, CHU Nantes)
Henri-Jean Philippe (GSF, CHU Nantes)
- Médecin coordonateur: Caroline Gosselin



Objectifs

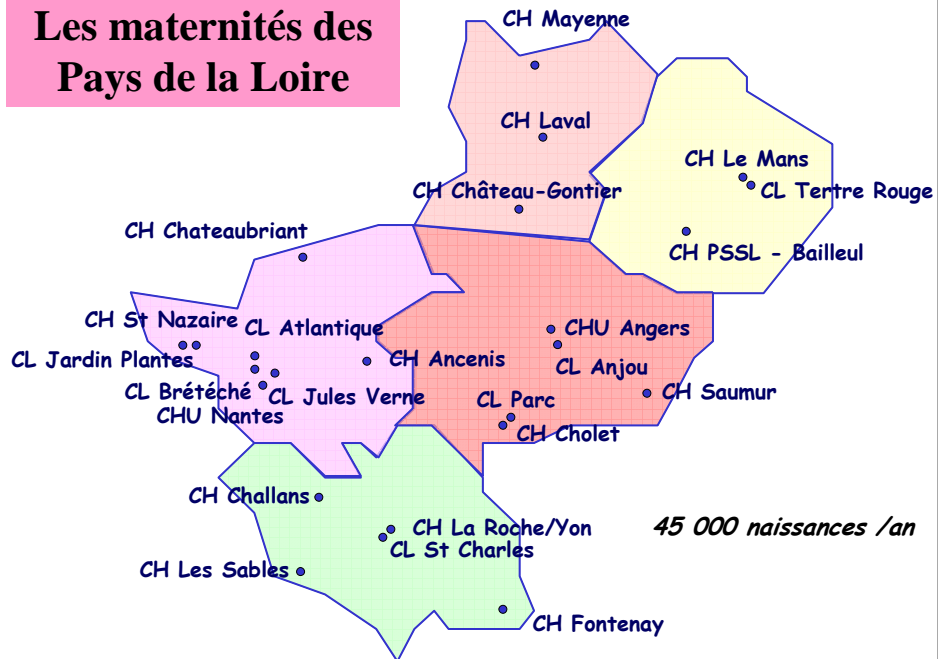


1. Prévalences régionales des violences faites aux femmes: violences conjugales et excisions.
2. Sensibilisation des professionnels des maternités à l'existence de ces problématiques.

Matériel & méthode

- Dans les 24 maternités de la région Pays de la Loire.
- Sur la période de Septembre 2008 à Mai 2009.
- Au total:
 - 1236 femmes enceintes interrogées
 - 2078 accouchements « examinés »
 - plus de 300 professionnels ont participé aux réunions d'information et à l'enquête.

Les maternités des Pays de la Loire



Les données

Les mutilations sexuelles féminines (MSF)



- En 2005, **130 millions de femmes et fillettes** étaient mutilées sexuellement dans le monde.
- Chaque année, 3 millions de fillettes et jeunes femmes subissent une mutilation sexuelle dans le monde.
- En 2004, il y avait environ **53 000 fillettes** ou adolescentes mutilées ou menacées de l'être en France.

Les mutilations sexuelles féminines (MSF)



- Combien de femmes sont mutilées sexuellement dans notre région ?
- Qui leur en parlent si ce ne sont les gynécobstétriciens et sages-femmes ?
- Comment aider ces femmes et les aider à protéger leurs filles ?

Les violences en France: l'enquête ENVEFF



- 7000 femmes interrogées par téléphone
- **1 femme sur 10 déclare être victime de violences conjugales** sur les 12 derniers mois
- **De nombreuses femmes ont parlé pour la première fois:** les violences conjugales sont les plus cachées (plus de 2/3 des femmes contraintes par leur conjoint à des pratiques ou des rapports sexuels avaient gardé le silence)
- Les personnes qui ont subi enfants des sévices ont 4 fois plus que les autres été victimes d'agressions physiques ou sexuelles dans les 12 derniers mois

Les violences pendant la grossesse

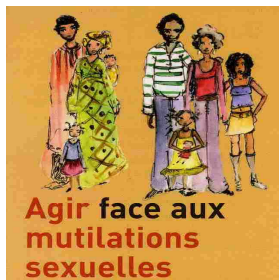


Rapport Henrion

- La grossesse est une période de vulnérabilité.
- Les femmes en parlent peu spontanément.
- Elles sont soulagées de pouvoir aborder le sujet et cela leur permet de commencer à évoluer.

Les enquêtes régionales

Les mutilations sexuelles féminines



Méthode proposée pour les MSF



1 mois en salles d'accouchement :

cahier à remplir avec

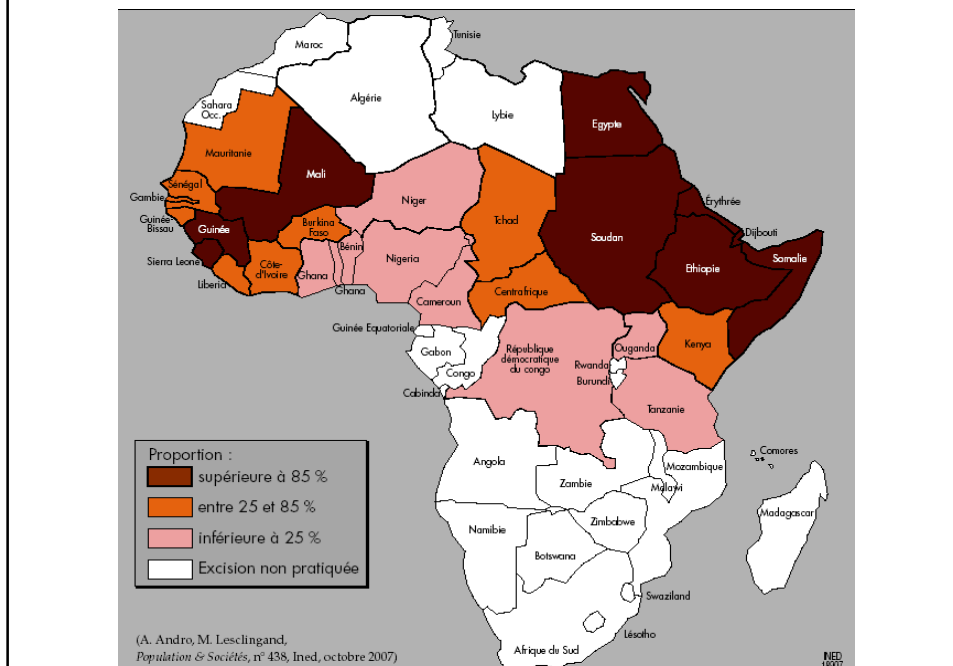
- le nombre d'accouchements par 24h,
- le nombre de femmes provenant de pays pratiquant l'excision,
- et le nombre de femmes mutilées

+ questionnaires complémentaires pour les femmes mutilées

Date	Nombre total d'accouchements effectués sur 24 heures	Parmi les femmes qui ont accouché, nombre de femmes originaires de pays pratiquant l'excision	Parmi les femmes qui ont accouché, nombre de femmes mutilées

 **Cahier MSF** 

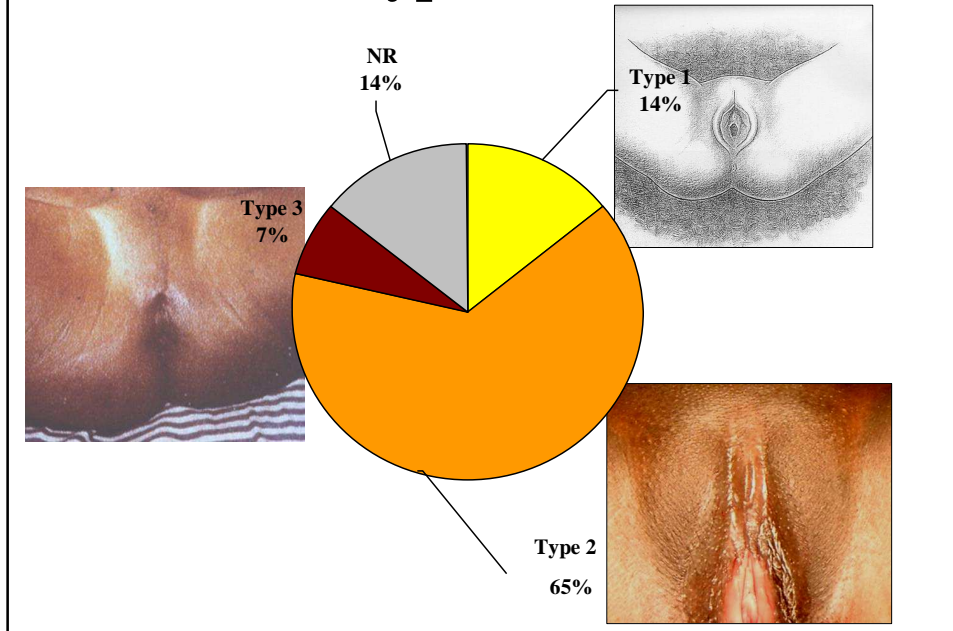
Pays d'Afrique où l'on pratique les mutilations sexuelles féminines



Le nombre de femmes mutilées

- Nombre de femmes mutilées ayant accouché sur 1 mois dans les 24 maternités: **14** \cong 160 par an !
 - Pas de dénominateur concernant le nombre de femmes originaires des pays à risques
- Prévalence par département :
 - Loire Atlantique: 8 \cong 1 tous les 4 jours !
 - Maine et Loire: 5 \cong 1 tous les 6 jours !
 - Vendée: 0
 - Sarthe: 1
 - Mayenne: 0

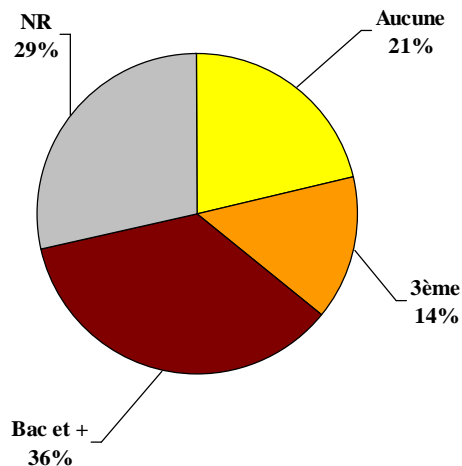
Les types de MSF



Caractéristiques des femmes mutilées retrouvées

- Age moyen des femmes concernées: 29 ans (19-33)
- Pays d'origine :
Guinée (7), Mali (2), Sénégal (1), Égypte (1), Cameroun (1), Mauritanie (1)
- Religion : 10 musulmanes et 1 chrétienne
- 7 multipares

Selon le niveau d'études



Les conséquences sur l'accouchement

- 1 césarienne
- 10 voies basses
 - 3 épisiotomies
 - 3 déchirures
 - 6 professionnels sur 6 complications pensent que les complications sont en lien avec la mutilation
 - 1 hémorragie du post-partum
- Etat des nouveau-nés
 - PN de 2435 g à 4130 g
 - AG de 36 à 41 SA
 - 1 enfant de mère pré-éclampsique avec Apgar = 5
 - 1 enfant VB avec Apgar=1

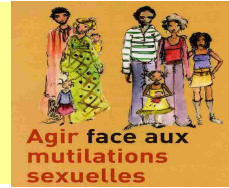
Commentaires

- Une femme a eu une plastie clitoridienne.
- Une femme a une sœur décédée au cours d'une excision.
- Une femme a précisé ne pas vouloir exciser sa fille.

Discussion

- C'est la 2^{ème} enquête régionale en France, la 1^{ère} a eu lieu en PACA et n'a trouvé que 2 femmes excisées sur une période de plusieurs mois.
- Le repérage des MSF dépend de la formation des professionnels et de leur implication.
- Les résultats sont probablement sous-estimés.

Conclusion



- Si on ne connaît pas, on ne voit pas ...
- Les prévalences des MSF dépendent des prévalences des populations migrantes
 - ➔ Y penser selon les pays!
- Proposer une prise en charge pluridisciplinaire : médico-psycho-sexo-chirurgicale
- Protéger les **petites filles** !

Plaquettes MSF départementales

- A destination des populations concernées
- Plaquettes disponibles pour chacun des 5 départements des Pays de la Loire
- Diffusion dans les salles d'attente ...
- Contacts départementaux

Vous pouvez avoir recours à la loi

Ces mutilations sexuelles féminines sont interdites en France comme dans de nombreux pays africains. Toute personne, médecin ou simple citoyen, qui a connaissance d'un tel risque a l'obligation de signaler les fillettes en danger. L'absence de signalement constitue une infraction sanctionnée (article 223-6 du Code pénal).

Vous pouvez appeler :

l'interprète médiateur de l'ASAMLA, les médecins de PMI des centres médico-sociaux, l'aide sociale à l'enfance (voir coordonnées au verso).

Vous pouvez porter plainte auprès :

- de la brigade des mineurs : 02 40 37 22 56
- de la brigade de prévention de la délinquance juvénile : 06 07 64 58 37

N'imposons pas ces blessures à nos petites filles et aux femmes.

Elles entraînent :

- des souffrances immédiates,
- des douleurs intenses.

Elles peuvent provoquer :

- des hémorragies provoquant la mort,
- des souffrances pour leur vie future,
- des accouchements difficiles,
- des rapports sexuels douloureux,
- une insatisfaction sexuelle,
- de l'anxiété, de l'angoisse et des dépressions.

Agir face aux mutilations sexuelles en Loire-Atlantique

Contactez l'interprète médiateur de l'ASAMLA, 02 40 48 51 99

Agir face aux mutilations sexuelles ?

Face de mutilations France où à l'étranger victimes qui aident à prévenir les mutilations sexuelles, elles pourront :

- faciliter le dialogue avec l'interprète médiateur,
- familles des conséquences juridiques si il y a mutilations dans le cadre du retour en France,
- et soutenir les familles des filles sont menacées

elles (s'inscrire), des excisées, non réparatrice

es si possible. Vous pouvez :

- en parler avec votre médecin généraliste ou votre gynécologue
- contacter l'UGODMPS au CHU de Nantes

NANTES

ASAMLA
Interprète médiateur, écoute pour les mutilations sexuelles, prévention et accès aux soins.
49, 51 boulevard de la Méditerranée - 44000 Nantes
Médiatrice : 06 86 60 13 39
02 40 48 51 99

CIDF
Interprète juridique sur les droits des femmes et des familles.
6, rue Maurice Duval - 44000 Nantes
02 40 48 13 83

SOS FEMMES Nantes
Centre d'accueil, hébergement, accompagnement des femmes victimes de violences conjugales et familiales
11, rue de Marceau - 44000 Nantes
02 40 12 12 40

Mouvement Français pour le planning familial
Rue de l'Industrie Commerciale, 100, Victimes sexuelles
14, rue Paul Bellamy - 44000 Nantes
02 40 20 41 51

UGODMPS - CHU - Hôpital Inter-Enfants
Généralistes pédiatres, 400 des professeurs,
Bâtiment 100 des enfants de Nantes
7 quai Monseigneur - 44093 Nantes Cedex 1
02 40 08 30 32

SAINT-NAZAIRE

CIDF
Information juridique sur les droits des femmes et des familles
11 rue René Coty - 44400 Saint-Nazaire
02 40 66 53 08

POUR LA LOIRE-ATLANTIQUE

Service départemental de Protection maternelle et infantile
02 51 17 22 47

Service départemental de l'Endocrinologie et l'Inférence
02 51 17 22 23

Les violences



Méthode proposée pour les violences



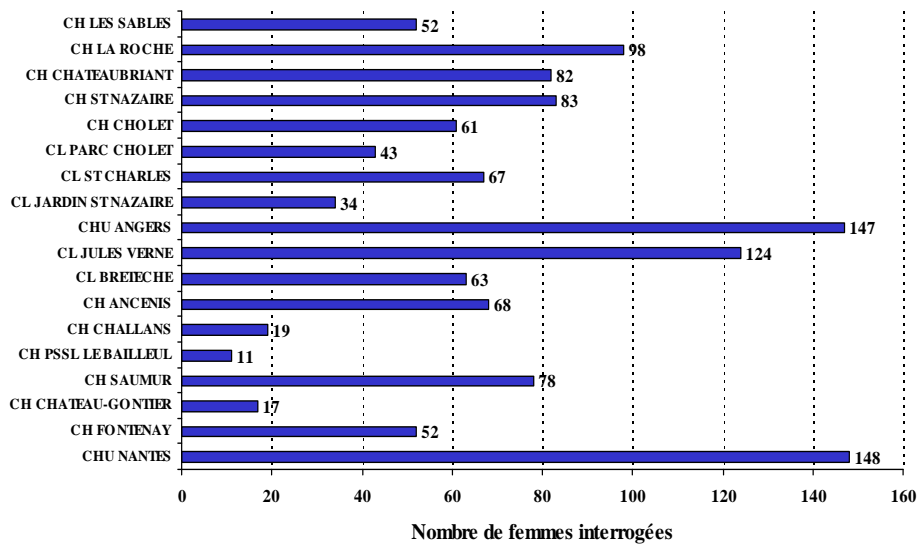
Pendant 1 semaine
en consultations d'obstétrique

recueil par les sage-femmes et gynéco-obstétriciens

QUESTIONNAIRE ANONYME Violences conjugales

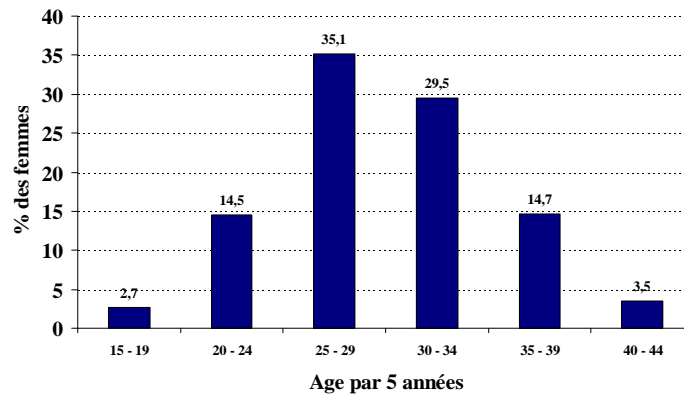
- Année de naissance de la femme : _____
- Avez-vous déjà été confrontée à une violence ? oui non
- physique (agressions physiques, coups, excision ...)
- morale (insultes et menaces verbales, chantage affectif, harcèlement, etc.)
- sexuelle (attouchements, viols, autres pratiques sexuelles imposées, etc.)
- A quel moment de votre vie ?
- dans l'enfance
- à l'adolescence
- durant la vie conjugale
- dans le cadre professionnel
- Est-ce une souffrance pour vous aujourd'hui ? oui non
- Etes-vous aidée actuellement ? oui non
- Souhaiteriez-vous être aidée ? oui non

Femmes interrogées par maternité

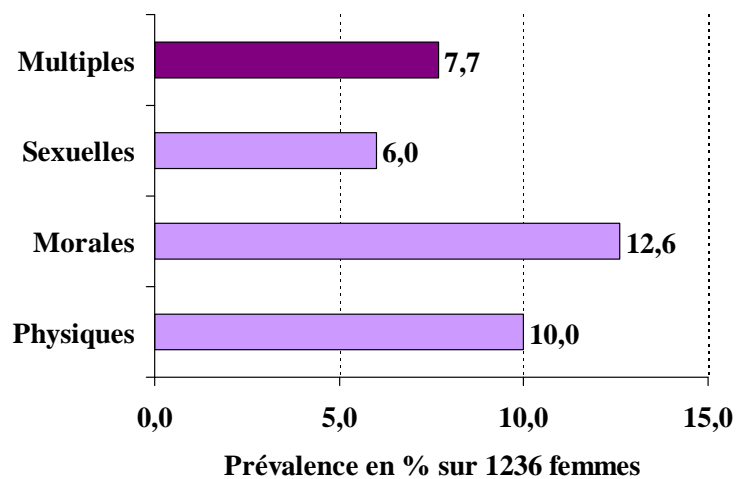


Les résultats sur 1236 femmes interrogées

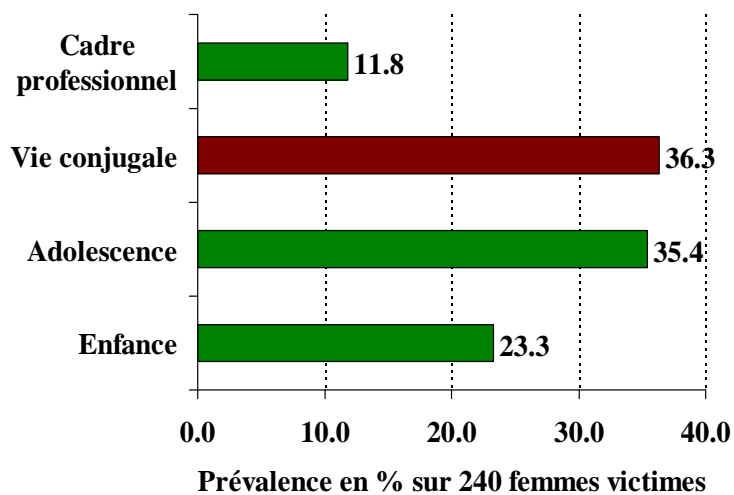
- Prévalence globale des violences : 19.5 %
- Age moyen : 29 ans \pm 5 ans (16 ans – 44 ans)



Types de violences

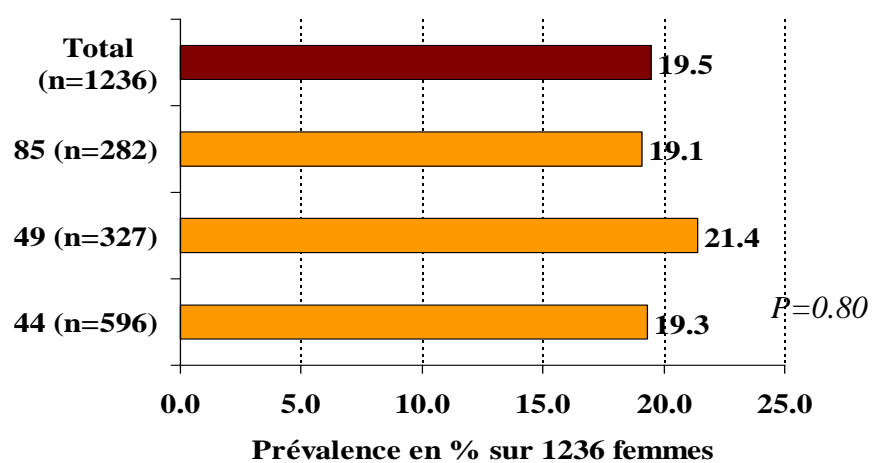


Violences selon le moment



Prévalence des violences conjugales : 7% sur 1236 femmes interrogées

Violences selon les départements des maternités



Pour les maternités de 72 et 53, trop faibles effectifs

Conséquences psychologiques

- « **Est-ce une souffrance pour vous aujourd'hui?** » 34.6% des femmes ayant été confrontées à la violence répondent oui
- « **Etes-vous actuellement aidée?** » 15.2% oui
- « **Souhaiteriez-vous être aidée?** » 5.8% oui

Discussion Violences


- Limites de l'enquête :
 - Une maternité a refusé de participer à l'enquête
 - Deux maternités ont accepté et ne l'ont pas mis en place
 - Deux ne font pas de consultations obstétrique en maternité
 - Tous les professionnels n'ont pas répondu au sein de chaque maternité
- Les réponses des femmes ont pu varier selon la présence ou non du conjoint.
- Les professionnels ne sont pas habitués à poser ce type de questions.

Réticences



« Ne pourrait-on pas mettre les questionnaires dans la salle d'attente ? »

- Finalement 19 maternités ont participé
- Les femmes ont accepté de répondre

 Les médecins et sage femmes ne devraient pas craindre d'aborder cette question.

Réticences



« Nous ne pensons pas être concernés par ce sujet »

« Il n'y en a pas chez nous »

Les professionnels sont surpris de leurs propres résultats

 **Le plus souvent on ne voit pas !**

Réticences



« Nous n'avons pas le temps ! »

« Nous sommes débordés »

- Dans 80% des cas, la réponse est NON
- Et pour les femmes concernées, poser **seulement** la question permet à la femme :
 - de répondre ce jour ou plus tard
 - de se renseigner auprès du professionnels ou ailleurs
 - de cheminer psychologiquement et d'être orientée si besoin

➡ Oser poser la question est recommandé

Réticences

**« Et si la patiente est concernée,
qu'allons-nous en faire ? »**

« Nous préférons quand tout va bien ! »


Dans chaque maternité et dans chaque département, il existe un réseau pour une prise en charge médico psycho sociale.

**➡ Le professionnel n'est jamais seul :
il doit s'organiser avec ses correspondants
(plaquettes départementales, réglettes RSN, etc.)**

Réticences

« *N'est-ce pas le travail de l'assistante sociale ?* »

Comment la patiente arrive-t-elle jusqu'à l'assistante sociale, la psychologue et/ou la conseillère conjugale ?

 **Le repérage fait partie du rôle des professionnels de santé et permet l'orientation.**

Conclusion Violences

- 1. Oser poser la question**
- 2. Ne pas juger**
- 3. Et ne pas rester seul**

Plaquettes violences conjugales départementales

- A destination des populations concernées
- Plaquettes disponibles pour chacun des 5 départements des Pays de la Loire
- Diffusion dans les salles d'attente ...
- Contacts départementaux

Ne laissez pas la violence s'installer. Réagissez.
Psychologique, verbale ou physique, la violence isole. Parlez-en.

Référent violences Vendée
Accueil Urgence femmes en difficulté
02 51 47 77 59

Chargée de mission départementale aux droits des femmes et à l'égalité
02 51 36 72 06

Maison des Avocats
02 51 36 14 99

Numéros d'urgence 24 h/24 h
Police, Gendarmerie: 17
Pompiers: 18
Samu: 119

Pour commander les plaquettes MSF et Violences conjugales

Auprès des missions départementales aux droits des femmes et à l'égalité :

- Loire Atlantique (44) : 02 40 08 64 68
- Maine et Loire (49) : 02 41 81 80 29
- Mayenne (53) : 02 43 01 52 90
- Sarthe (72) : 02 43 39 72 34
- Vendée (85) : 02 51 36 72 06

Au total

- Les professionnels peuvent participer
MERCI à toutes les maternités
- Les femmes répondent quand on leur pose la question
- Les prévalences correspondent aux taux attendus

Conclusion

« Si on ne connaît pas, si on ne recherche pas,
on ne diagnostique pas
et on ne soigne ni la victime,
ni les complications possibles sur sa grossesse,
ni les répercussions sur son enfant. »

La suite ...

- Actions de sensibilisations
 - Formation initiale et continue
 - Colloques départementaux
- Organisation de cette enquête dans d'autres régions et enquête sur les complications
- Prolongation sur le thème des addictions



Merci à tous
de votre participation